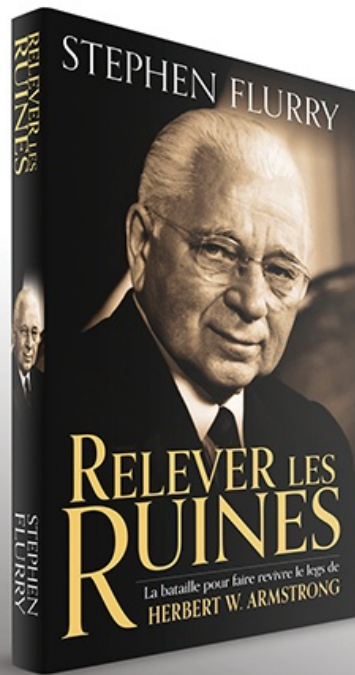




LA TROMPETTE

Guerre offensive

Relever les ruines : La bataille pour faire revivre le legs de Herbert W. Armstrong (chapitre vingt-deux)

- Stephen Flurry
- [12/08/2025](#)

Lire le chapitre précédent : [L'infâme préface](#)

« De la façon dont nous voyons les choses, cette préface nous donne des occasions beaucoup plus grandes dans les prochaines dépositions et dans le procès. Je crois que c'est de cette seule façon que nous pourrions gagner »

— Gerald Flurry

Lettre aux avocats, du 11 juin 2002

Tout comme la note en bas de page, « devoir chrétien », de Tkach Jr, dans *Transformée par la vérité*, la préface de M. Feazell a échoué. D'abord, elle a montré que le projet d'e-publication n'était qu'un bluff. Ils ne produiraient pas la littérature de M. Armstrong à moins qu'elle ne soit introduite par les remarques de M. Feazell. Et, en aucune façon, nous n'aurions poussé des membres potentiels à télécharger cette saleté. Bien que nous sachions cela, la préface révélait pleinement à quel point ils étaient intéressés dans « l'aide » qu'ils nous portaient pour que nous comblions nos besoins spirituels. Toute cette comédie de publication électronique, comme cela s'est avéré, n'était qu'un autre moyen pour eux d'amoindrir l'héritage de M. Armstrong.

Mais l'impact de la préface sur nos arguments légaux était mineur comparé à l'effet qu'elle a eu *sur nous*. Je ne dirai pas qu'elle nous a surpris—pas après avoir été témoins

La préface pour cette comédie d'e-publication est l'occasion que nous attendions. Depuis que le juge Letts a été impliqué, je pense que nous n'avons pas su faire comprendre tout ce qui s'est réellement passé dans notre Église.

Cette préface présente une extraordinaire occasion de faire cela, à nouveau. Je pense que nous pouvons passer à l'offensive comme jamais auparavant avec un but encore plus grand à l'esprit (RFRA, écrire un livre etc.). Je crois fortement que, à notre réponse à la préface, ils vont avoir chaud...

Peut-être avons-nous perdu en appel parce que l'ÉUD a fait quelques commentaires nous qualifiant de secte... La préface nous permet de répondre à l'attaque par laquelle ils nous traitent de *secte*. Mais elle nous donne une occasion encore plus grande. Nous pouvons maintenant les exposer pour ce qu'ils sont réellement—une secte et pire encore. En même temps, je crois que nous pouvons aider le juge et le jury à comprendre les véritables motifs de l'ÉPD.

On dit qu'une bataille est gagnée à 50 pour cent quand vous passez à l'offensive. De la façon dont nous voyons les choses, cette préface nous donne des occasions beaucoup plus grandes dans les prochaines dépositions et dans le procès. Je crois que c'est de cette seule façon que nous pourrions gagner.¹

Durant les deux mois suivants, nos avocats ont probablement entendu le mot « préface » tellement souvent, qu'ils ont dû penser que nous avons battu un record. Bien entendu, ils devaient encore recueillir des témoignages pour soutenir nos arguments juridiques, pour autant que la loi sur les droits d'auteur fût concernée. Mais puisque l'ÉUD désirait, maintenant, insérer une diatribe anti-Armstrong dans le procès, nous insistions pour raconter l'histoire qui se déroulait dans les coulisses, que ce soit lors d'une déposition devant un juge ou un jury, ou dans des documents pour le tribunal. En fait, comme vous pouvez le voir dans la lettre ci-dessus, la préface est ce qui a insufflé toute l'idée pour ce livre. Le procès était maintenant devenu beaucoup plus important que le seul fait de combattre pour avoir le droit de distribuer la littérature de M. Armstrong. Maintenant nous devons obtenir la littérature—et

M. Helm a commencé en donnant un compte-rendu des minutes du Conseil consultatif des Anciens, du 4 décembre 1998—dans lesquelles l'ÉUD expliquait officiellement sa position sur la littérature supprimée, et disait qu'elle avait des plans pour utiliser les documents, à nouveau. Dans le cas du *Mystère des siècles*, qui avait été mis au rebut, les minutes de l'ÉUD expliquaient : « En conséquence, une résolution ecclésiastique a été prise, selon laquelle *Le mystère des siècles* et d'autres ouvrages doivent être retirés de la circulation, et ne doivent pas être distribués *jusqu'à ce que des révisions appropriées, compatibles avec la Bible, puissent être effectuées.* »²

Maintenant que l'ÉUD avait l'intention d'e-publier ces ouvrages, M. Helm se demandait si la préface comptait comme une « révision appropriée ». Après que Tkach Jr a répondu « non », M. Helm a alors demandé si la résolution ecclésiastique avait changé. Tkach Jr a indiqué qu'ils n'avaient pas changé leur décision, mais qu'ils étaient assez à l'aise pour e-publier la littérature aussi longtemps qu'elle avait une préface pour fournir le contexte. Puisque l'ÉUD avait fait des déclarations durant tout le procès selon lesquelles elle aurait pu considérer la licence des ouvrages, M. Helm essayait de coincer Tkach Jr pour voir si les termes de l'hypothétique licence voulaient dire que la littérature devait être préfacée par des remarques dénigrant M. Armstrong. Il a également mis au jour le point jusqu'auquel l'ÉUD désirait contrôler la littérature si un accord de licence avait jamais eu lieu.

Plus tard, il a obtenu que M. Tkach parle de Gerald Flurry. Tkach Jr a dit qu'il pensait que mon père était un déséquilibré mental, qu'il enseignait l'hérésie, qu'il était convaincu de mensonge, et qu'il avait adopté une conduite contraire à la morale. M. Helm a ensuite demandé si

Plutôt, dans sa déposition, Tkach Jr décrivait la manière dont M. Armstrong traitait les subalternes. « Quand, de temps en temps, il voulait corriger les gens, il demandait : « *Croyez-vous que je sois un apôtre ? Croyez-vous que je sois un apôtre comme Pierre et Paul ?* Et la personne, généralement, tremblait et répondait par l'affirmative. »¹⁴ Il décrit ensuite un incident à l'occasion duquel M. Armstrong a convoqué Tkach Sr au sujet d'une étude biblique donnée à Pasadena. Selon Tkach Jr, M. Armstrong « était très en colère et a hurlé contre mon père pendant près de 40 minutes. »¹⁵ Cependant, à la même époque, ce qu'il a écrit dans *Transformée par la vérité* à propos du style de gouvernement de M. Armstrong était, supposément, une *défense* du fondateur de l'Église.

Nous avons rappelé à Tkach Jr les changements dans le gouvernement qu'il a promis dans son livre de 1997, et avons obtenu de lui qu'il admette que rien n'avait changé dans les cinq ans depuis la sortie du livre. Il conservait encore tous les pouvoirs absolus pour lesquels il a vite condamné M. Armstrong.

Quand il a été interrogé sur sa description de l'ÉPD, dans son livre—que nous sommes une « Église de Dieu militante »—il a expliqué que nous voulions harceler leurs membres, et leur avons dit que s'ils n'acceptaient pas *Le message de Malachie*, « ils iraient brûler en enfer... »¹⁶ Il a dit que de nombreuses personnes étaient harcelées de cette façon, au restaurant ou à l'épicerie ».¹⁷

Quand nous lui avons demandé auparavant s'il pensait que l'ÉPD était une secte, il a répondu : « sans aucun doute »

Après le refus de répondre de M. Feazell, M. Helm a abordé le sujet sous un autre angle : « Quand vous dites avoir été, sur le plan spirituel et sur le plan des émotions violé, le sentiment que vous expérimentiez était-il apparenté au fait d'avoir un crime terrible commis contre vous ? »²⁵ M. Feazell a répondu *non*, répétant qu'il a seulement utilisé le terme dans un sens figuratif.

« Donc, quand vous utilisez, de manière figurative, le terme *viol*, ce n'est pas une chose terrible ? », a poursuivi M. Helm.²⁶ Nous n'avions jamais vu M. Helm aussi vif, durant une déposition. Cela a mis mal à l'aise M. Feazell, de manière notable.

Un peu plus tard, M. Feazell a dit qu'il croyait que l'ÉPD était une secte, « tout au moins dans le sens de sa soumission à l'autorité d'un individu et de son interprétation personnelle des vues religieuses de l'organisation... ».²⁷ Dans son livre, il écrit comment l'autorité de M. Armstrong avait mené l'Église à un « arrêt sur le plan administratif », qui était virtuel.²⁸ Il dit que « les décisions de quelque importance ne pouvaient être prises sans » l'approbation de M. Armstrong.²⁹ Lors de la déposition, nous avons fait remarquer à M. Feazell les autres déclarations, dans son livre, qui parlent de l'autorité que M. Tkach Sr avait héritée de M. Armstrong : c'est-à-dire que M. Tkach n'aurait pas pu transformer l'Église « sans l'autorité hiérarchique, sans entrave, que M. Armstrong lui avait déléguée »³⁰ ; que les changements ne se seraient jamais produits à moins que M. Tkach n'ait eu une « autorité absolue ». Nous l'avons ensuite interrogé à propos des supposés plans de Tkach Jr pour démanteler l'approche autoritaire du gouvernement dans l'Église—et sur le fait que c'était l'un de ses

magnifiques à enseigner. Elles n'étaient pas toujours uniques pour lui. »³⁹

M. Kelly a ensuite mentionné plusieurs enseignements de M. Armstrong qu'il considère, maintenant, pénibles. Bien entendu, il ne pensait pas comme cela avant d'embrasser le Tkachisme—et nous le lui avons rappelé. « M. Armstrong m'a enseigné comment aimer ma femme », dit-il dans ce sermon de 1987. « Je le lui ai dit, et j'espère que cela lui a plu de réaliser que ce qu'il enseignait fonctionnait vraiment. »⁴⁰

Voici comment il décrivait, autrefois, la vie de ses enfants à l'ÉUD :

Mes enfants ont été élevés toute leur vie avec une connaissance des fêtes de Dieu. Maintenant que certains ont grandi, une bonne part de leurs plus profonds souvenirs, c'est l'observance des jours saints. Nous avons économisé pour faire des voyages en Angleterre et en Australie. En observant les jours saints avec le peuple de Dieu, nous avons voyagé en famille à travers la plus grande partie des États-Unis et du Canada... Nous avons grandi, chaque année, en compréhension spirituelle, et avons bénéficié de l'éducation que donnent les voyages.

*Personne ne pourra jamais me dire qu'observer les fêtes de Dieu est un joug d'esclavage et un fardeau.*⁴¹

Ces souvenirs ont apparemment été perdus de vue, avec le mode de vie pratique, basé sur la Bible, que M. Armstrong a enseigné et enregistré dans de nombreux ouvrages écrits.

En mars 2005, quelqu

Durant la déposition, Helge a dit que l'ÉUD lui avait laissé entendre qu'il serait bientôt mis à la retraite, et remplacé par Bernard Schnippert. Il semblerait que son dernier travail serait ce procès. Mark Helm l'a interrogé sur le projet d'e-publication, et sur la manière dont cela avait commencé. Helge a dit qu'il avait eu cette idée en 2001, alors qu'il lisait une revue, pendant le déjeuner. « Je venais juste de commencer à lire quand, dans un déclic, je me suis aperçu que c'est quelque chose à examiner. »⁴⁶

En regardant, cependant, la chronologie, la décision d'e-publier semble avoir été beaucoup plus calculée que Helge ne l'a indiqué. Le 13 février 2001, Mark Helm informait les avocats de l'ÉUD que nous avions l'intention d'amender notre demande reconventionnelle afin d'alléguer qu'il nous serait futile de rechercher l'autorisation de l'ÉUD pour réimprimer les ouvrages de M. Armstrong. Nous désirions ajouter cela à notre dossier parce que le Neuvième Circuit, même en prononçant un jugement contre nous, laissait la porte légèrement entrouverte pour que nous puissions, possiblement, nous reposer sur le *Religion Freedom Restoration Act*. Et pour que le RFRA soit ajouté à notre demande reconventionnelle, nous devons montrer combien il serait futile d'obtenir une licence pour les ouvrages.

Le 16 février 2001, Ralph Helge a contacté Zondervan Publishing pour une évaluation sur « le montant de la licence ou le prix de vente pour les droits d'auteur sur la

Schnippert a également élaboré sur la nouvelle approche de l'Église sous le Tkachisme—le paiement des abonnements pour la littérature de l'Église au lieu de la distribution gratuite. Il a dit : « Quand vous donnez de la littérature gratuite, et que vous dites aux gens qu'ils doivent payer la dîme, à la fin vous leur avez pris plus d'argent, en quelque sorte moins honnêtement, que si vous les aviez fait payer au premier abord.⁵² Bien entendu, comme Schnippert le sait bien, personne n'a jamais forcé les gens à faire volontairement des dons, à l'ÉUD. Mais c'est certainement la façon dont ils adorent faire le portrait de ceux qui suivaient M. Armstrong—des dupes sans esprit ayant subi un lavage de cerveau pour les amener à donner de l'argent—entre toutes choses—à une *Église* !

L'approche du Tkachisme, bien entendu—même s'il a provoqué un déclin rapide en membres de l'Église et en dons—est beaucoup plus honnête, selon les vues de Schnippert. Ils ont fait payer pour la *nouvelle* littérature, et ont retiré les mauvais documents de manière à « ne pas les utiliser sans sincérité » pour faire de l'argent alors qu'ils « n'y croyaient pas. »⁵³ Cependant, maintenant qu'ils étaient au milieu d'un combat judiciaire au sujet de la « mauvaise » littérature, ils n'avaient aucun problème pour faire de l'argent sans sincérité, avec la littérature de M. Armstrong, *aussi longtemps que le projet d'e-publication les aidait à gagner le procès*. Schnippert a dit qu'ils pouvaient maintenant justifier le fait de profiter des ouvrages de M. Armstrong aussi longtemps que les écrits contenaient un « déni qui disait pleinement à tous que nous n'étions pas d